



# Cantique

## au Saint Curé d'Ars



(auteur : Abbé M.B.)

*R./ Pour t'acclamer, prêtre sublime,  
Dans le transport qui nous anime,  
Nous accourons vers toi :  
Enfants de Dieu par le Baptême,  
Nous resterons comme toi-même  
Dignes de notre Foi !*

1- L'Église a dit une parole  
Et l'univers s'est incliné,  
Applaudissant à l'auréole  
Qui ceint ton front prédestiné.

2- Dès le berceau, ta bonne mère,  
Qui pressentait le choix divin,  
Joignait tes mains pour la prière  
Et te montrait le droit chemin.

3- De votre vœu qu'il te souvienne :  
Obtiens du ciel que, parmi nous,  
Les mères soient, comme la tienne,  
Près des berceaux, à deux genoux !

4- Tu vivais humble et solitaire,  
Le front courbé, mais l'âme aux cieux,  
En cultivant le coin de terre,  
Ce vrai trésor de tes aïeux.

5- Ah ! dans nos champs conserve encore  
La race forte, au noble cœur,  
Qui malgré tout, vaillante, arbore  
L'auguste Croix du Rédempteur.

6- Bientôt l'appel se fit entendre,  
Comme autrefois à Samuel :  
Pieux et pur, tu sus comprendre  
Que cette voix était du ciel.

7- Pour la moisson du divin Maître,  
Malgré l'enfer, malgré ses coups,  
Parmi nos fils fais encore naître  
Des ouvriers vaillants et doux !

8- Ars fut le champ que le bon Maître  
Te confia dans sa bonté,  
En embrasant ton cœur de prêtre  
Pour y semer la charité.

9- Où ne croissaient que les épines,  
On vit bientôt de jour en jour,  
S'épanouir les fleurs divines,  
Aux feux brûlants de ton amour.

10- De nos pasteurs sois le modèle  
Et, secondant leurs saints efforts,  
Accorde-nous un cœur fidèle  
Pour demeurer croyants et forts !

11- De toutes parts les pauvres âmes  
Viennent vers toi chercher la paix :  
Tu les guéris, tu les enflames,  
Et Dieu triomphe en tes bienfaits.

12- L'enfer jaloux frémit de rage,  
Tantôt cruel, tantôt moqueur,  
Mais rien n'abat ce grand courage  
Que le Dieu fort mit dans ton cœur.

13- Ta douce voix rend des oracles  
Dont les savants sont confondus.  
Ars est un lieu de vrais miracles :  
On y croit voir passer Jésus !

14- Et lorsqu'enfin l'heure dernière  
Vint terminer ton dur labeur,  
Tu t'endormis dans la prière  
Et dans la paix du Dieu Sauveur.

15- En ce saint lieu plein de ta vie,  
Nous t'invoquons à deux genoux :  
Le cœur touché, l'âme ravie,  
Apôtre d'Ars, veille sur nous !